



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Ce premier *Bulletin* de l'année est plus court qu'à l'accoutumée. Si la taille des articles soumis au *BSPF* a tendance à augmenter, leur nombre décroît (cf. le compte rendu de notre dernière assemblée générale en fin de volume). Toutefois, et c'est un paradoxe saisissant, la Société préhistorique française n'a sans doute jamais publié autant d'articles qu'aujourd'hui. Les plus avisés auront certainement noté qu'un nombre important – et croissant – de ces publications est accessible gratuitement pour toutes et tous : deuxième et troisième partie du *Bulletin* depuis quelques années et Séances en ligne depuis le premier volume de cette collection, en 2012. Depuis quelques jours, la première session du 29^e Congrès préhistorique de France est disponible en ligne ¹ et, elle aussi, en accès libre sur notre site internet. Ce sera d'ailleurs le cas pour les douze sessions de ce congrès. Une impression à la demande sera proposée une fois l'ensemble des sessions publiées.

En décembre dernier, au moment de la parution du dernier *Bulletin* de l'année, le dix-huitième volume des Séances de la Société préhistorique française (supplément du *Bulletin de la SPF*) et ses onze articles consacrés au début du Néolithique en Méditerranée enrichissaient (très) notablement le volume d'articles en 2022, toujours en accès libre. Dans le courant de l'année 2023, ce sont au moins deux autres séances qui devraient être publiées ². Le programme des publications de cette collection, pour les deux années à venir, s'annonce lui aussi particulièrement riche puisque ce sont cinq nouvelles séances qui devraient être mises en ligne !

Cette introduction, très comptable nous en convenons, nous incite à relativiser la diminution effective du nombre d'articles soumis au *Bulletin* considérant que notre modeste communauté – parfois élargie à des collègues étrangers – nourrit déjà abondamment les pages publiées par la SPF. Surtout, n'oublions pas que cette baisse relative va de pair avec une politique de mise à disposition de nos publications immédiate et gratuite pour le plus grand nombre, un souci constant dans la qualité des articles publiés et la périodicité de la parution des bulletins. Cette gratuité n'est, en revanche, pas forcément synonyme d'une augmentation des subventions publiques pour mettre en œuvre cette politique et préserver le modèle économique d'une société savante dont l'activité d'édition n'est qu'une des facettes. Si la Société préhistorique française bénéficie de subventions allouées par le Ministère de la Culture et – surtout – de la mise à disposition par le CNRS d'un secrétaire d'édition pour le *Bulletin*, ce sont d'abord vous – les sociétaires et les abonnées du *BSPF* – qui permettent cette politique volontariste. Pourtant, à l'instar du nombre des articles soumis, celui des adhérents et abonnés

1. Le détail est à retrouver ici : https://www.prehistoire.org/515_p_57724/cpf29.html. L'ensemble des articles sont stockés sur la plateforme <https://hal.science/> dans la collection dédiée à la Société préhistorique française (<https://hal.science/BSPF/>).

2. *Dynamiques culturelles et transformation des paysages dans un continent en mutation : du Big Dry à l'Holocène dans l'Est africain* (J. Caulliez et al. dir.) et *Investigate the shore, sounding the past : methods and practices of maritime prehistory* (G. Marchand, P. Stephan et Y. Pailler dir.).

décroît inexorablement. Si les causes sont évidemment différentes, et dans la tendance plus générale des revues scientifiques, les effets en sont, avouons-le, préoccupants. Que deviendrait la Société préhistorique française réduite à une portion congrue de sociétaires et d'abonnés ? Si l'activité éditoriale a pris une part essentielle dans les activités de la SPF, il n'en demeure pas moins que nous sommes – reconnaissons-le avec une fierté modeste qu'il serait inopportun de dissimuler – un important maillon de la diffusion des savoirs sur les sociétés pré- et protohistoriques en France. Nous vous le devons, chers sociétaires, et aussi à celles et ceux qui s'investissent – souvent en plus d'un cadre professionnel déjà très prenant – pour que la SPF continue d'être une actrice essentielle de l'archéologie à travers l'organisation de ses congrès ou séances, de la diffusion régulière d'informations qui dépassent le strict cadre de nos activités. Notre ambition – exposée dans un précédent éditorial du *Bulletin* – de nous impliquer dans des démarches participatives devrait d'ailleurs se concrétiser (ou plutôt s'amorcer) rapidement par l'organisation d'une séance dédiée en 2024 et, nous l'espérons, par de nouvelles initiatives.

Vous l'aurez compris, cet éditorial vise à vous encourager à solliciter vos collègues, étudiants, adhérents d'associations d'archéologie, à soutenir notre Société en devenant membres, en soumettant des articles, des résumés de thèses, des découvertes récentes ou à participer aux « débats ». Ces actions garantissent la diversité des activités de notre société et permettent de soutenir des initiatives volontaristes qui bénéficient au plus grand nombre. Il s'agit, disons-le, de militantisme, pour la défense d'un modèle associatif soucieux de la promotion et de la diffusion la plus large de la recherche et de la connaissance, mais aussi, grâce au maintien volontariste des publications « papier », totalement engagé dans la conservation patrimoniale de ces écrits.

À vos plumes et claviers !

Le bureau de la Société préhistorique française